


## REVUE DE PRESSE

### P.P.P (Position Parallèle au Plancher) de Philippe Ménard


« Jongleur de l'impossible, Philippe Ménard fait virevolter la glace... Il vacille sans flancher entre les boules de glace qui le menacent, ou les dribble, ou les fait valser à la façon d'une passionaria-matador en fourreau rouge. »

Cathy Blisson 

« Superbe esthétique de ces balles de glace virevoltant entre les mains du jongleur, glace en paillettes volant dans la lumière. [...] Le passage de l'élément solide à l'élément liquide est la métaphore de celui de l'état d'homme à celui de femme. Ce choix d'identité, relevant de l'intime, mais aussi de la société, est au cœur du spectacle, sans pour autant être pesant. C'est tout le talent de la mise en scène, du savant dosage de performance et de poésie, de choses dites et de la part suggérée qui nous touchait. Philippe Ménard est bien plus qu'un jongleur. Il fait de son art un moyen d'explorer l'âme humaine. »

J.-M. C. 

« Philippe Ménard, jongleur qui rêvait enfant de faire valser les boules de neige dans *Holiday on Ice*, propose un solo où il travaille avec la glace. Des stalactites tombent des cintres et menacent le danseur, qui offre le spectacle d'un homme gelé. Irréprochable et troublant quant à l'identité sexuelle. »

Marie-Christine Vernay 

« Depuis ses premières balles de silicone, envoyées en l'air il y a vingt ans, après un spectacle de Jérôme Thomas (encore un accident), Ménard a fait son chemin vers la matière, qui se transforme entre ses doigts sans jamais se laisser apprivoiser. Autour de la glace, viendront l'eau, la vapeur, l'air, le vent, et leurs liaisons dangereuses avec les volatiles humeurs humaines. S'agira-t-il de se battre contre des moulins à vent ? A ce stade, Philippe Ménard se dirige vers le fond du hangar qui lui sert de laboratoire pour actionner six ventilateurs. Un, deux, trois, dix sacs plastiques négligemment jetés entre leurs souffles croisés y prendront vie et figure humaine, lancés dans un hypnotique ballet au cœur de la tourmente, jusqu'au trou d'air. »

C. B.  (17 juin)

« Des boules de glace comme 120 épées de Damoclès tendues au-dessus de sa tête. Des boules de glace qui tombent, aléatoires. Univers sidéral, voyage extraordinaire. Celui de Philippe Ménard, né exilé dans un corps d'homme, grandi prisonnier du rôle de garçon face au regard des autres... et qui, jongleur virtuose, danse à présent le long et douloureux parcours qui aujourd'hui le conduit vers sa véritable identité, la femme qu'il est. C'est éblouissant autant qu'émouvant et l'illustration magistrale de la véritable intelligence, celle qui non contente d'inventer sait aussi repenser le connu de façon nouvelle et faire partager son regard singulier. Superbe. Bravo d'avoir dit "banco" sur ce spectacle que personne n'osait programmer... »

Pierre Challier 